

17/12/2019 - Le Premier ministre maltais doit partir ! - François-Xavier Bellamy (LR, PPE, Fr)

Le 17 décembre, François-Xavier Bellamy est intervenu au cours du débat sur la résolution relative à l'Etat de droit à Malte, après les récentes révélations concernant l'assassinat de la journaliste Daphné Caruana Galizia.

« Mme la Présidente, chers collègues,

Une journaliste a été assassinée, Daphne Caruana Galizia, et nous devons d'abord dire, et je crois que nous devrions le dire de manière unanime ici, notre soutien à ses proches, à sa famille, à tous ceux qui la pleurent aujourd'hui. Elle est morte pour avoir dit la vérité. Nous sommes tous concernés, l'Union européenne n'est pas une organisation internationale comme une autre, nous avons en commun un héritage, des principes, l'attachement à la liberté de la conscience, et la recherche de la vérité. Et lorsque nous parlons de l'Etat de droit, chers collègues, au terme de ce débat nous n'avons pas le droit à l'indignation sélective. Nous n'avons pas le droit au deux poids deux mesures.

Monsieur, cher collègue, comment osez-vous donner encore la leçon alors que vous n'avez pas été capable de dire ce qui est pourtant essentiel ; le Premier ministre maltais doit démissionner maintenant, car dans cet intervalle de temps il peut détruire des preuves, il peut freiner une enquête, nous le savons aujourd'hui. Nous devons tous nous sentir concernés par ce qui est en train de se jouer ici. C'est l'avenir de la liberté, l'avenir de la liberté de la presse et la Commission et le Conseil ont leur rôle à jouer pour que l'État de droit soit effectivement garanti.

Chacun de nos collègues devrait pouvoir parler clair sur un sujet comme celui-ci, et je voudrais également poser la question à nos collègues du Groupe RENEW. Il y a, dans les futurs députés français qui doivent être élus ici après le Brexit, un élu qui a travaillé pour M. Muscat et qui a dû démissionner de son poste en France auprès du Premier ministre français. M. Sandro Gozi peut-il vraiment incarner aujourd'hui l'idéal d'une renaissance de l'Europe ? Pour ma part, dans le contexte que nous connaissons, je suis presque sûr du contraire ».